

Pluriels

**CENTRE DE CONSULTATIONS
ET D'ETUDES ETHNOPSICHOLOGIQUES
POUR MIGRANTS**

Rapport d'Activité 2001

TABLE DES MATIERES

Cf sous Table des matières, dans le dossier « rapport » 2001...

LE MOT DU PRESIDENT

En 2001, la croissance des activités de *Pluriels* s'est poursuivie, tant au niveau du nombre de consultations effectuées que du nombre de liens qu'elle a établi au sein du réseau genevois traitant de la santé mentale des personnes migrantes. Sur le plan clinique, l'équipe a oeuvré sans relâche à l'amélioration et au développement de ses prestations thérapeutiques et psychosociales. Sur le plan associatif, *Pluriels* a continué à soutenir les initiatives visant à la réalisation éthique de ses buts, essentiellement en faveur de la promotion des Droits Humains.

La spécificité du travail de *Pluriels* se reflète dans la palette de services offerts à la communauté locale : consultations ethnopsychologiques, travail en réseau, formations et conseils à d'autres professionnels, supervisions, participation à la politique de prévention mise en place par l'Etat de Genève, publication, animation d'ateliers et activités de recherche. Tout ceci n'aurait pu être réalisé sans l'aide inestimable que nous avons reçue. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude aux personnes et institutions suivantes :

Monsieur Pierre-François Unger, Président du Département de l'Action Sociale et de la Santé du Canton et de la République de Genève et son prédécesseur Monsieur Guy-Olivier Segond, Madame Annie Mino, Directrice générale de la santé publique, Monsieur Dominique Ritter, Directeur du service financier, ainsi que l'ensemble du Département, grâce à qui nous avons pu fournir nos prestations à toutes les personnes migrantes qui nous ont sollicités, quel que soit leur statut et la précarité de leur situation financière;

Monsieur Manuel Tornare, Chef du Département municipal des affaires sociales, des écoles et de l'environnement de la Ville de Genève, et Monsieur Philippe Aegerter, directeur, qui nous ont octroyé un don précieux ;

La Loterie Romande, qui soutient l'intégralité de notre recherche par sa subvention, et nous a permis de compléter notre équipement grâce au solde de la somme allouée en 1999 ;

La commune de Meyrin, avec laquelle nous entretenons des relations privilégiées qui nous ont amenés à une étroite collaboration, rendant ainsi possible l'ouverture d'une antenne sur place ;

Nos amis membres et généreux donateurs ;

Des remerciements tout particuliers à Monsieur Dario Ciprut, qui a consacré un nombre incalculable d'heures à installer et développer notre système informatique et sans lequel nous en serions toujours à l'âge de bronze... A Madame Franca Ongarelli Loup, qui contribue tant, par ses connaissances et son immense disponibilité, à mieux nous faire découvrir le milieu social genevois. A Madame Xanthoula Dalakaki et à Madame Renate Hauser, qui mettent leur talent et leur dévouement à notre disposition en offrant le montant de leurs consultations psychiatriques à *Pluriels* une demi-journée par semaine, à Monsieur Alain Charpiot, consultant volontaire et membre actif de l'équipe clinique. A Monsieur Michel de Preux, grand expert de notre comptabilité et toujours prêt à répondre gracieusement à nos interrogations concernant la gestion du budget, ainsi qu'à Madame Colette Simonet, psychologue, qui supervise avec tant de sensibilité et d'intelligence notre équipe clinique.

Enfin, en tant que président, je voudrais très chaleureusement remercier tous les membres du comité et de l'équipe, ainsi que tous les collaborateurs permanents ou ponctuels de *Pluriels*. Qu'ils et elles trouvent ici l'expression de ma sincère reconnaissance pour leur professionnalisme et leur engagement inlassable.

François MEMBREZ

RESUME

L'association *Pluriels* a été fondée en 1995 dans le but de créer un centre de consultations ethnopsychologiques dédié aux personnes venues d'autres contrées, issues de cultures différentes, pour leur offrir un lieu thérapeutique d'écoute, de conseil et les aider à retrouver le fil de l'histoire de leur vie, parfois brutalement interrompu par leur migration. Conjointement à nos activités cliniques, nous avons participé dès le début à plusieurs réseaux centrés sur la santé mentale des migrants.

Les objectifs de *Pluriels* incluent la **défense et la promotion des droits humains**. Nous avons ainsi participé, par des conférences, par notre engagement actif ou par des formations, à la Campagne mondiale contre la torture d'Amnesty International, au Collectif de soutien aux sans-papiers, et au programme de renforcement des « campements de paix et d'interposition » parrainés par l'organisation non gouvernementale CORSAM.

Activités cliniques

En 2001, nous avons reçu des personnes de 53 nationalités différentes, dont près de la moitié sont d'origine hispanophone. Ceci représente 192 prises en charge de personnes seules, de couples et de familles, pour un total de 970 heures de **consultations**, soit une **croissance de 9%** par rapport à 2000.

Plusieurs **réalisations** importantes ont vu le jour cette année : Grâce à l'appui financier et logistique de la Commune de Meyrin, nous avons ouvert une **antenne** sur place où nous recevons, deux demi-journées par semaine, les habitants de la commune. D'autre part, en partenariat avec Caritas-Genève, et grâce à la subvention de l'Office suisse d'aide aux réfugiés, **BIRD** (Bureau d'Intégration des Réfugiés, pour Demain) a vu le jour officiellement en janvier 2002, suite à deux années de recherche et de réflexion, puis une préparation intensive de plusieurs mois. La **publication** « DE L'ENTRE-DEUX A L'INTERCULTURALITE, richesses et embûches de la migration » (Itinéraires, No 60), parue dans le cadre du 40^{ème} anniversaire de l'Institut universitaire d'études du développement (IUED), est l'oeuvre d'une partie de l'équipe clinique de *Pluriels*. Par ailleurs, nous avons développé nos activités en **réseaux**, notamment en créant avec l'Université de Genève le Réseau Uni-*Pluriels*. Nous avons également maintenu notre implication dans le Réseau Meyrin, ainsi que dans les Groupe Ressources et Groupe Santé Migrants.

Nos activités de **recherche** se sont poursuivies sur le thème « MIGRATION, BLESSURE PSYCHIQUE ET SOMATISATION ». Parallèlement, notre équipe est intervenue à Genève et ailleurs pour donner, à une dizaine de reprises, des **cours**, des conférences, ou animer des ateliers. Elle a également suivi une dizaine de formations et de **congrès**.

Le total des heures consacrées aux **activités psychosociales** a considérablement augmenté, passant de 255 heures en 2000 à 616 heures en 2001, ce qui représente une **croissance de 142%**. La **progression moyenne entre 2000 et 2001 pour l'ensemble de nos activités cliniques s'élève ainsi à 37%**.

Permanences

Le nombre **d'appels téléphoniques** reçus lors de nos permanences a lui aussi augmenté, avec un total de 1533 communications représentant une **progression de 18%** par rapport à 2000. Par contre, le nombre d'heures consacrées aux **permanences** a légèrement diminué (1050 heures), soit **0.5% de moins** qu'en 2000.

INTRODUCTION

Depuis 1995, *Pluriels* n'a cessé de développer, avec d'autres associations et institutions à Genève, une sensibilisation à la question des migrants, ainsi qu'à la pratique professionnelle du travail en réseau, lacunaire à l'époque. Par ce biais, notre équipe a choisi d'exercer son engagement autour de l'idée principale de la défense et de la promotion des Droits Humains, idée qui fonde et guide notre pratique et nos actions.

A *Pluriels*, chaque souffrance, chaque histoire, chaque récit, même s'ils relèvent d'un phénomène collectif, sont tout à fait singuliers. Nous sommes conscients de la complexité du changement - parfois soudain et massif - dans les moments marquants et dans la dynamique de la migration. C'est avec cette ouverture d'esprit que nous rencontrons nos clients, dans le respect et la solidarité humaine; cela commence par notre accueil qui se veut chaleureux et informel.

Quelles que soient la légalité des conditions de séjour en Suisse ou l'origine de celui qui nous sollicite, quel que soit le motif de sa demande, nous nous situons d'abord en tant qu'êtres humains face à d'autres êtres humains cherchant de l'aide. Nous essayons toujours d'avoir des relations les plus égalitaires possibles - dans la reconnaissance et le respect de nos différences et de nos limites - où le travail en collaboration de l'ensemble (lui, eux, moi, les présents et les absents) constitue un élément structurant du cadre et du contrat thérapeutique.

Par ailleurs, nous nous réjouissons que la question des sans papiers, devenue un problème d'actualité, ait fait la une des media en Suisse tout au long de 2001. Nous avons, bien entendu, rejoint la démarche entamée au plan national et local, et adhéré au Collectif de soutien des sans papiers à Genève, car nous travaillons depuis notre création à rendre visible la situation de ces milliers de personnes. C'est par centaines que nous les avons reçues en consultation. Vivre la peur au ventre, sans droit au lendemain, avec la ville pour prison, soumis à des conditions très précaires et à des injustices sur le plan économique et social, entraîne des effets très dommageables sur le plan de la santé mentale et physique, indistinctement chez les femmes, les hommes et les enfants.

Même s'il est évident pour nous que *la migration n'est pas en soi un facteur de pathologie*, nous ne pouvons ignorer que les conditions d'accueil jouent un rôle non négligeable dans le domaine de la santé des migrants qui, à Genève, représentent 38% de la population. Nous rêvons d'une société où l'immigré n'aurait pas toujours à montrer « patte blanche », où il ne serait pas contraint de franchir constamment les obstacles dressés sur sa route, mais où il serait accueilli de manière plus souple. Cette condition ne pourrait que faciliter son adaptation à Genève, voire son intégration, terme qui suppose l'échange respectueux de deux cultures, de deux modes de penser et de vivre dont la société d'accueil ne pourrait que bénéficier.

Nous continuerons donc à travailler à *Pluriels* pour qu'un jour Genève devienne une ville véritablement interculturelle, où le migrant pourra plus facilement dépasser sa problématique migratoire, où l'apport des uns et des autres sera reconnu et valorisé. Dans ce sens, nous ne pouvons qu'appuyer la création du Bureau pour l'Intégration et nous souhaitons que celui-ci devienne un élément fédérateur de tous les mouvements sociaux et professionnels du canton concernés par les migrants et la migration.

I. ACTIVITES CLINIQUES

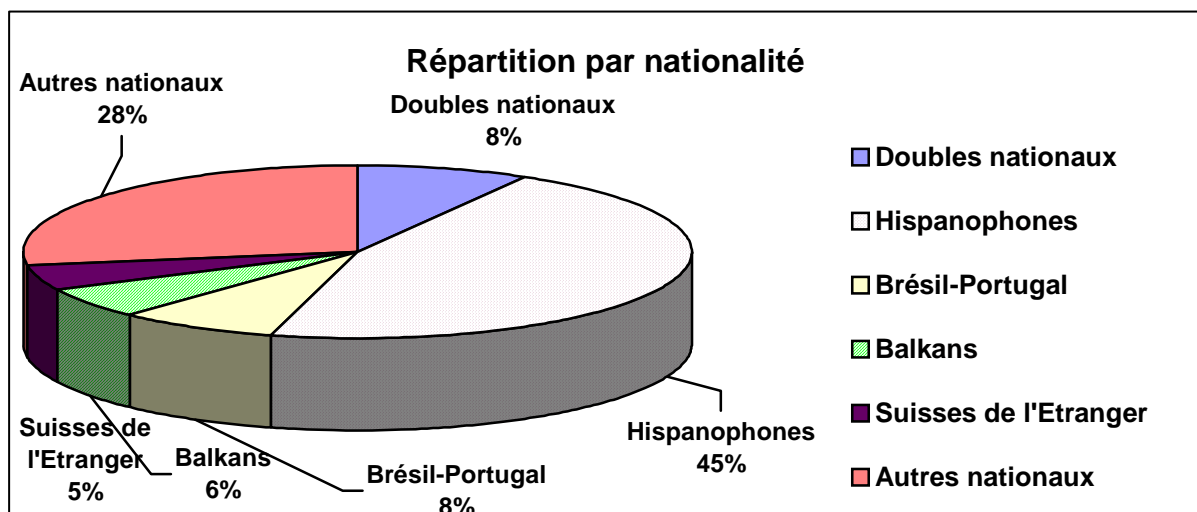
I.1 LES CONSULTATIONS PSYCHOLOGIQUES

I.1.1 Population

I.1.1.1 Nationalités

Plusiels a assuré, du 1^{er} janvier au 31 décembre 2001, 192 prises en charge de personnes seules, de couples et de familles concernant jusqu'à 10 membres, pour un total de 1'029.5 heures. Nous avons dénombré 53 nationalités dans notre centre, dont 14 binationaux, 11 couples biculturels. En voici le détail :

Nationalités		
Doubles nationaux	16	8.3%
Hispanophones	88	45.8%
Brésil - Portugal	15	7.8%
Balkans (ex Yougoslavie)	11	5.7%
Suisses de l' étranger	9	4.7%
Autres	52	27.6%
Total des nationalités	53	100.0%



Certaines données restent semblables aux années précédentes, et l'on peut remarquer que :

- Les doubles nationaux, deuxième population en nombre (8.3%), sont presque toujours des Suisses avec une nationalité supplémentaire.
- Les Suisses sont presque toujours l'un des membres des couples biculturels.
- Ce tableau fait aussi ressortir que la nombreuse population hispanophone de *Pluriels* a encore augmenté depuis 2000 (45.8% contre 33.1%). Elle nous est adressée principalement par l'Unité de Soins Mobiles. Deux de nos consultants étant de langue espagnole, nous n'avons pas besoin de traducteurs pour cette population et pratiquement pas pour les personnes de langue portugaise (7.8%). On peut penser que le réseau genevois nous adresse plus volontiers les personnes de ces origines, puisqu'il connaît la composition de notre groupe.
- Grâce à notre équipe polyglotte, nous avons comptabilisé cette année 103 heures (12%) de consultations données directement en langue étrangère, en espagnol, anglais et portugais respectivement, sans avoir eu recours à des traducteurs.
- Les personnes originaires des Balkans (Kosove, Bosnie, Serbie, Croatie) sont, avec la population arabe, les clients pour lesquels nous faisons le plus appel à des traducteurs (42 heures, soit environ 5% du nombre de consultations).

I.1.1.2 Personnes

Prises en charge		
Hommes	53	28%
Femmes	108	56%
Enfants – adolescents	14	7%
Couples	11	6%
Familles	6	3%
Total des prises en charge	192	100%

- Les prises en charge ont passé de 147 en 2000 à 192 en 2001, démontrant une augmentation d'environ 23%. Plus de 800 personnes de l'entourage direct ou indirect de nos clients ont été affectées par les consultations.
- La population féminine représente plus du double de celle des hommes, ce qui tend à un meilleur équilibre puisque l'année dernière elle en était 4 fois supérieure. Beaucoup d'hommes sont au chômage ou à l'AI.
- Il n'est pas toujours aisé de définir le statut des consultants, mais il y a parmi eux beaucoup de requérants d'asile, des réfugiés, des étudiants non suisses et quelques Suisses de retour de l'étranger.
- Nos consultants sont envoyés principalement par les Centres d'action sociale et de santé (CASS), les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), le Centre de consultation pour victimes d'infractions (LAVI), la police, le Service de protection de la jeunesse (SPJ), le Service de la santé de la jeunesse (SSJ), les écoles, l'Unité mobile de soins communautaires, le privé (corps médical, média, etc.), ainsi que le bouche-à-oreille qui fonctionne de plus en plus, tant au niveau des clients que du personnel travaillant dans le domaine de la santé.

- Les motifs de consultation sont principalement des dépressions, l'angoisse face au retour, la solitude et l'isolement, la violence organisée ou privée, le dysfonctionnement familial, des suites psychiatriques, les tensions de couple dues à des incompréhensions de clefs culturelles. Quelques fois, une seule visite suffit à débloquer la situation en tenant compte de la différence et en l'intégrant dans la vie quotidienne. Mais en général, les couples biculturels viennent nous consulter lorsqu'il est trop tard : nous nous contentons alors d'aménager une séparation moins douloureuse, mais nous parvenons rarement à une réconciliation, d'où l'importance de la prévention et l'utilité de nos rencontres biculturelles.

I.1.2 Analyse des résultats

I.1.2.1 Consultations

<i>Heures de consultations</i>	
Consultations effectives	864.5
dont contrôles ou bilans	5.0
dont reprises après interruption	3.0
Consultations manquées	106.0
dont pas venus à la 1ère séance	14.0
TOTAL	970.5

- Le grand nombre d'heures manquées nous incite à émettre quelques réflexions sur l'**absentéisme** : Peut-être est-il lié au type de population qui nous consulte ? ou peut-être à notre profession et à sa relation avec le travail sur soi ? ou peut-être encore au caractère particulier de nos interventions, souvent perçues au départ comme une obligation administrative, voire coercitive ? Le migrant doit passer par tellement de bureaux qu'il fait souvent l'amalgame et notre rôle d'ethnopsychologue n'est pas toujours bien compris. Il hésite à entamer une énième démarche suggérée souvent par les autorités administratives ou policières. Il pense alors que son permis ou sa prolongation de séjour en dépend. Il se sent alors obligé de venir nous consulter, la peur au ventre, pour avoir un certificat. De toute façon, l'absentéisme n'est pas le propre de la migration mais de la psychiatrie en général. Les personnes ne sont pas forcément prêtes à se remettre en question. D'autre part, il n'est jamais facile d'entamer des démarches douloureuses psychologiquement lorsque tout son mode de vie bascule, et qu'il faut affronter les conséquences et les changements que cela entraîne. Notre rôle est alors de rassurer la personne, lui faire comprendre qu'elle ne vient pas pour les autorités mais pour elle-même. Les personnes absentes ou disparues sans préavis sont peut-être reparties, ou bien elles ont compris qu'on ne leur délivrerait pas d'autorisation de séjour pour la Suisse, ou bien encore elles réapparaîtront plus tard quand elles l'auront elles-mêmes choisi.
- Nous avons comptabilisé 14 personnes qui ne sont pas venues au premier voire au deuxième rendez-vous sans avertir, ce qui entre dans le total de nos heures de travail payées, mais pas dans l'analyse statistique des résultats. Elles sont à comparer avec celles qui appellent sur les conseils d'un tiers, puis sont dirigées ailleurs selon l'avis d'une autre personne. Cette situation révèle un mauvais fonctionnement au sein du réseau genevois dans lequel, malgré de gros efforts d'amélioration, la communication ne se fait pas encore systématiquement. Parfois, des

tentatives de discrimination et d'exclusion à l'intérieur de ce même réseau entraînent des dysfonctionnements avant tout préjudiciables à la personne venue demander de l'aide, trimbalée d'un lieu à un autre. Devoir raconter x fois son histoire, faire face à x intervenants sans bien comprendre leurs rôles respectifs, la met dans une situation choquante qui n'est pas digne de thérapeutes responsables. Aussi trouvons-nous capital de demander dès la 1^{ère} séance si le client est suivi psychologiquement par d'autres intervenants et cherchons-nous à travailler en collaboration complémentaire avec eux ; ou alors nous expliquons à la personne que les doublons ne peuvent que l'embrouiller et lui nuire.

- Ceux qui ne reviennent pas tout de suite après la première séance sont souvent assimilables à ceux qui téléphonent, expliquent leur problématique, disent qu'ils rappelleront pour prendre rendez-vous et finalement ne le font pas, ou réapparaissent quelques semaines, voire quelques mois plus tard. Ils n'étaient donc pas prêts psychologiquement à affronter l'espace confidentiel, protecteur, mais parfois douloureux de la consultation.
- Les séances de contrôle ou de bilan : Du fait de nos thérapies dites « brèves », les clients repartent après avoir résolu la difficulté pour laquelle ils étaient venus et nous recontactent soit pour montrer à quel point ils ont repris leur vie en main, soit parce qu'une nouvelle difficulté se présente à eux, notamment le refus des papiers, le retour volontaire ou non dans leur pays d'origine. Dans ce dernier cas, ils font partie des « reprises après interruption ».
- Les personnes souffrant de PTSD n'ont pas de durée limitée de consultation. Elles font partie de nos consultations permanentes ou reviennent lorsqu'elles ont à subir des événements qui réactivent leurs traumas. Nous avons donc maintenant des « habitués » qui vont de mieux en mieux, mais qui ont besoin de savoir que nous sommes toujours là pour eux, sorte de « contenants » disponibles et permanents.
- 33 heures de consultations ont été bénévoles.
- Une nouvelle psychiatre volontaire a enrichi notre équipe depuis novembre 2001, ce qui nous permet, avec l'autre psychiatre, d'augmenter nos possibilités de suivis pluridisciplinaires et/ou médicamenteux.

I.1.2.2 Résultats

Résultats		
Amélioration	42	26.8%
Résolution	17	10.8%
Rémission	15	9.6%
Réorientation	33	21.0%
Drop out	29	18.5%
Consultations uniques	32	20.4%

Mis à part 35 prises en charges « en cours » qui totalisent 18% de notre consultation, les résultats 2001 sont les suivants :

- Sur 157 prises en charge terminées en 2001 (192 – 35 consultations en cours), nous arrivons à 47% de réussite (amélioration + résolution + rémission), sans tenir compte des réorientations et des “drop out” mentionnés plus haut, souvent reliés à des réussites partielles.
- Les clients sont aussi réorientés après une amélioration de leur état. Nous cherchons toujours à les guider vers d’autres horizons plus adéquats, d’où l’élargissement de notre travail en réseau avec les autres institutions psychosociales du canton.
- La frontière est souvent floue entre le “drop out”, la suspension des séances et l’amélioration. Le “drop out” ou le manque de nouvelles interviennent 1 fois sur 3 après une amélioration. Quelquefois, les personnes rentrent au pays sans nous prévenir, ou bien elles se sentent mieux et décident d’elles-mêmes d’arrêter les séances (elles font souvent partie de nos « reprises après interruption ») ; d’autres fois, on peut supposer qu’elles ne sont pas satisfaites par rapport à ce qu’elles étaient venues chercher à *Pluriels*. Dans ces cas, soit elles étaient mal orientées, soit elles ne pouvaient pas encore faire face à leur problématique, soit le ou la thérapeute, ou encore la prise en charge ne leur a pas convenu, soit le mari ou les parents interdisent la poursuite de la thérapie.
- Les consultations uniques ont 4 causes:
 1. Résolution du problème
 2. Mauvaise orientation ou inadéquation de la demande
 3. Le client dit qu’il rappellera et ne le fait pas
 4. Le client prend un 2^{ème} rendez-vous, mais s’excuse à la dernière minute et ne vient pas non plus au 3^{ème} rendez-vous, puis disparaît dans la nature, le plus souvent sans payer.
- L’antenne *Pluriels* à Meyrin, enfin ouverte le 20 novembre grâce à la subvention de la commune, a déjà donné des résultats satisfaisants : une consultation qui a permis, en 3 séances, de résoudre une situation bloquée depuis 2 ans, et une consultation en cours avec de bons espoirs de résolution. De plus, nous avons reçu un grand nombre de personnel psychosocial et les contacts sont très prometteurs d’une collaboration de proximité efficace.

I.2 AUTRES ACTIVITES LIEES A LA CLINIQUE

I.2.1 Recherche

Les séminaires mensuels de l’équipe clinique ont abouti cette année à l’élaboration de notre recherche : « MIGRATION, BLESSURE PSYCHIQUE ET SOMATISATION » que nous avons soumise aux institutions concernées (Université, Fédération suisse des psychologues (FSP), l’Association genevoise des psychologues et psychothérapeutes (AGPP) et Médecin Cantonal). Les fonds que nous avons reçus de la Loterie Romande nous ont aidés à travailler pour officialiser notre démarche tout en l’accéléralant de manière qualitative et quantitative. Nous avons passé aujourd’hui au stade supérieur de lectures, présentations de cas, élaboration théorique.

I.2.2 Publication

Le 40^{ème} anniversaire de l’Institut universitaire d’études du développement (IUED), célébré en novembre sous le signe de la diversité, fut aussi pour lui l’occasion d’offrir à *Pluriels* la totalité des pages de son *Itinéraires* No 60, rubrique « recherches et travaux ». Nous y avons donc publié : « DE L’ENTRE-DEUX A L’INTERCULTURALITE, Richesses et embûches de la migration », une étude de 80 pages sur la migration et ses conséquences psychologiques, sociologiques et sociales, par le biais de

thèmes emblématiques tels que le métissage, les couples biculturels, les exilés et les clandestins et les victimes de la violence organisée, à partir d'expériences personnelles et de récits cliniques. Son fil rouge est la diversité : diversité des personnes venant consulter, diversité d'origine et de formation des intervenants, diversité des systèmes culturels de représentation, diversité des réponses proposées. Cette publication se veut un témoin de notre travail thérapeutique à *Pluriels* depuis la création de l'association.

I.2.3 Supervision

Nous continuons à profiter de la grande richesse que nous apportent les supervisions de l'équipe une fois par mois. Elles sont aussi pour nous des interventions qui nous donnent l'occasion d'échanger sur nos pratiques respectives.

I.2.4 Formation continue

Nous avons suivi la formation « Aide aux Victimes » organisée par la Cellule d'intervention psychologique AGPP-Police à Genève, et participé aux Journées d'Ethnopsychiatrie « Etat des lieux » au centre Georges Devereux à l'Université Paris VIII. Du 31 mai au 2 juin, nous avons assisté au 3^{ième} congrès européen de Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent à Lisbonne, ainsi qu'au congrès de l'Association internationale pour la recherche interculturelle (ARIC) sur les recherches et pratiques interculturelles à Genève, du 24 au 28 septembre 2001.

Une liste exhaustive de nos formations est reprise dans le chapitre traitant de nos activités psychosociales.

I.2.5. Stages cliniques

Cette année encore, *Pluriels* a reçu un étudiant stagiaire du 3^{ième} cycle de l'Université René Descartes-Paris 5 pour son DESS de clinique et psychopathologie interculturelle. Nous avons déjà signé les années précédentes de semblables conventions avec cette université. Nous mettons sur pied, de notre côté, un protocole de stage spécifique à *Pluriels* pour que désormais nos stages fassent officiellement partie de tous les cursus universitaires concernés par la migration.

Pluriels a aussi reçu une étudiante en DESS de victimologie à Lyon qui a participé activement à notre recherche sur le traumatisme.

II. ACTIVITES PSYCHOSOCIALES

II.1 INTRODUCTION

L'étroitesse du lien qui réunit la clinique et le social n'est pas toujours facilement décelable. Pourtant, à la frontière, les domaines se chevauchent: celui du médecin avec celui du psychologue ou du psychiatre, et ces deux-là avec celui du social. Lorsqu'il s'agit de migration et de migrants, cette relation étroite constitue un jeu de "plaques tectoniques" en constant réajustement qu'il faut observer, deviner, et dans tous les cas anticiper au maximum pour éviter des tremblements dévastateurs.

Le territoire dans lequel se trouvent les migrants n'est pas le leur. La culture d'accueil dans laquelle ils naviguent emportés par un courant d'us et coutumes n'est pas non plus leur culture d'origine. La reconnaissance de ce nouveau pays ne se fait qu'au prix d'une longue série d'apprentissages, dans un environnement où la langue du migrant n'est parfois pas comprise par les oiseaux; ni les batraciens, ni les mammifères, ni les fleurs, ni...., ni..... . A leur tour, les migrants ne comprennent pas la chute des feuilles de l'automne, ni la joie des enfants évoluant dans des températures glaciales. Ils ne comprennent pas non plus ce qu'on leur demande ni ce qu'on attend d'eux. Disons que l'incompréhension devient une clé utilisée et par les uns et par les autres, et qui le plus souvent ne sert à rien.

C'est pourquoi la question psychosociale devient un carrefour privilégié d'observation et d'anticipation, mais également un lieu riche de rencontres interprofessionnelles dans les domaines de la santé et de la prévention. Elle permet de mettre en commun le savoir-faire des professionnels concernés et des migrants (qui deviennent par ce biais experts de leur propre culture et de leur propre histoire de migration), de focaliser les efforts de chacun en les rendant plus efficaces, et de tenir compte des cultures présentes dans le cadre de la relation d'aide ou de l'intervention sociale préventive. Enfin, le champ du psychosocial est surtout un laboratoire où la société d'accueil et ceux qui viennent d'ailleurs se rencontrent pour trouver des solutions viables et éviter parfois des "désastres" humains.

Cette compréhension de la question psychosociale est devenue une norme à *Pluriels*. Elle dicte en partie nos interventions cliniques en les rendant plus adéquates grâce à la participation et au savoir-faire d'autres professionnels et des migrants eux-mêmes. Elle nous a amenés aussi à mettre en place des projets, seuls ou avec d'autres partenaires, où les aspects précités trouvent leurs racines.

A travers cette activité, nous avons eu en 2001 plus de 200 contacts avec des partenaires très divers, dont 152 se sont répétés deux fois au moins. Ceci a signifié un investissement de 616 heures, soit une augmentation effective de 142% par rapport à nos activités de l'année 2000. Cette augmentation s'explique par le fait que 2001 a été une année de concrétisation d'un certain nombre de projets que nous présentons plus loin.

II. 2 DROITS HUMAINS

Comme chaque année depuis notre création en 1995, nous rendons compte de nos activités liées à la défense et à la promotion des droits humains. Nous retenons ici particulièrement les activités qui ont un lien direct ou indirect avec les spécificités de notre démarche, à savoir l'attention psychologique des migrants et la prévention.

II.2.1 Campagne mondiale contre la torture

Répondant à l'invitation de la section suisse d'Amnesty International, invitée d'honneur du Salon International du Livre et de la Presse en 2001, un membre de notre équipe a donné une conférence sur "*La torture, une logique de la deshumanisation* ». *Pluriels* a également animé deux ateliers, l'un sur "*La question de la prise en charge psychologique des victimes de la torture*" organisé par l'Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT) - Jeunesse, et l'autre sur "*La valeur de la solidarité sociale dans la prise en charge psychologique des victimes de la violence organisée*", organisé par l'ACAT-Fribourg, en février et septembre 2001. Par ailleurs, une conférence-débat organisée par l'ACAT- Neuchâtel en octobre 2001 sur "*Le travail de Pluriels auprès des victimes de la torture*" a été donnée devant un public d'une centaine de personnes.

II.2.2 Travailleuses et travailleurs sans statut légal en Suisse

2001 est sans doute l'année de la première sortie de l'anonymat (mais pas de la clandestinité) pour cette catégorie de travailleuses et de travailleurs non reconnus. Le problème s'est posé ouvertement tant dans le monde social que dans le monde économique. De courageux "clandestins" et leurs amis suisses, solidaires, ont pris des risques pour dénoncer et faire connaître la situation absurde de négation de leurs droits dans un état de droit. Nous avons adhéré à la démarche qui a abouti à la création du Collectif genevois de soutien aux sans-papiers.

En outre, nous avons systématiquement utilisé nos liens privilégiés avec le Collectif des sans-papiers pour inviter ces travailleurs et ces travailleuses de l'ombre à contacter sans risques les endroits susceptibles de leur fournir un maximum d'aide et d'information sur la question des assurances, des ressources en terme de santé et de prévention, etc.

II.2.3 Autres activités relatives aux droits humains

Pour la troisième année consécutive, *Pluriels* a été invitée par l'organisation non gouvernementale CORSAM de Zürich - qui regroupe plusieurs associations et ONG de Suisse Alémanique - à donner deux journées de cours et ateliers de formation à des volontaires suisses. Ce programme de volontariat travaille à renforcer les "campements de paix et d'interposition" parrainés par CORSAM dans divers pays en proie à des conflits internes. Les cours ont eu lieu à Baden et à Berne, aux mois de mars et septembre respectivement. Cet engagement a été reconduit pour 2002.

II.3 RESEAUX

Depuis plusieurs années, *Pluriels* travaille activement à la création et au maintien de réseaux, qui constitue la forme la plus large et la plus efficace pour :

- couvrir au mieux l'ensemble des besoins de la population migrante,
- répondre aux demandes des professionnels qui nous sollicitent pour des problèmes ponctuels ou généraux, en rapport avec la clinique ou nos activités psychosociales,
- promouvoir un travail de sensibilisation plus adapté qui touche autant les professionnels concernés que les migrants,
- promouvoir le travail interdisciplinaire qui, heureusement, rentre peu à peu dans les mœurs,
- éviter les doublons,
- générer un effet multiplicateur.

Pour illustrer cette activité, nous présentons ci-dessous quelques réseaux auxquels nous participons.

II.3.1 Réseau Uni-Pluriels

Nous avons débuté ce qui est devenu un véritable réseau en décembre 2000. A l'époque, les contacts entre notre centre de consultation et la Consultation psychologique pour jeunes adultes (CPJA), encore rattachée à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, ont mis en évidence la nécessité d'accroître notre collaboration clinique et d'effectuer un travail d'information, voire de prévention, auprès des étudiants non suisses de l'Université de Genève.

Cette idée a fait son chemin et c'est ainsi que peu après, une nouvelle équipe de travail s'est créée. Elle est composée du médecin responsable de l'Antenne Santé de l'Université et d'une infirmière, de deux membres du BUIS (Bureau d'Information Sociale), du psychologue responsable de la CPJA, du délégué du rectorat pour les affaires des étudiants et d'un psychologue de *Pluriels*.

Nous avons abordé la problématique globale en terme d'amélioration de l'information pour les étudiants, d'élaboration de messages de prévention susceptibles d'être acceptés par cette population (internet, vidéo, etc.), de renforcement des contacts en vue d'un appui auprès des associations nationales ou régionales d'étudiants, ainsi que par la programmation d'une séance d'information – délibérément conviviale et interactive – qui a eu lieu à la fin du mois d'octobre 2001.

Cette expérience tout à fait nouvelle, qui tient compte du caractère pluriculturel de plus de la moitié des étudiants de l'Université, a atteint ses premiers objectifs-tests avec succès. Elle va se poursuivre.

Par ailleurs, en 2001, le nombre d'étudiants adressés à notre consultation pour des problèmes principalement liés à la gestion du stress ou au choc culturel s'est sensiblement accru.

II.3.2 Réseau Meyrin

Composé actuellement d'une trentaine de services et d'associations, ce réseau continue à démontrer son efficacité. Dans la commune de Meyrin où environ un habitant sur deux est un non Suisse, la question de l'école, de la jeunesse, de la violence, et surtout de la qualité de vie de l'ensemble de ses habitants est un motif de travail et de préoccupation constant. *Pluriels* y participe activement depuis 1997. Notre centre répond à des demandes très diverses qui peuvent aller de la prise en charge clinique à la supervision de professionnels.

Au mois de novembre 2001, grâce à l'appui de la commune, *Pluriels* a ouvert une antenne clinique et psychosociale à Meyrin (voir plus loin le chapitre « Réalisations »).

II.3.3 Groupe ressources

Actuellement rattaché à la cellule migration du DIP, ce groupe, créé il y a cinq ans à l'initiative du responsable des classes d'accueil du Cycle d'Orientation (CO), continue à venir en aide aux élèves migrants des écoles genevoises (primaire, CO et post-obligatoire) et aux enseignants qui ont besoin, lorsqu'il s'agit de situations de crise, de conseils spécifiques ou de formations. En effet, la question de l'interculturalité ne va pas de soi à l'école. Malgré le chemin parcouru, il reste encore beaucoup à faire quant à la compréhension des difficultés auxquelles sont confrontés en particulier les élèves nouvellement arrivés à Genève. Dans ce contexte, *Pluriels* participe aux diverses réunions annuelles de coordination et répond promptement aux demandes adressées par ce réseau.

II.3.4 Groupe Santé Migrants

Centré principalement sur la question de la santé psychologique et de la prévention en général auprès de la population "flottante" des requérants d'asile, ce réseau, parrainé par l'Office du Médecin Cantonal, est une expérience très intéressante de synergie entre les institutions et les associations qui évoluent dans le même domaine.

En 2001, *Plusiels* a participé aux huit séances de réflexion et de coordination. Il est important de signaler aussi que découlant directement de ce travail, notre collaboration avec le Centre Santé Migrants et le secteur psychiatrique de Belle-Idée, ainsi que le secteur médical de la policlinique de médecine (HUG), est devenue beaucoup plus active. Nous avons remarqué qu'un nombre croissant de demandes de consultations ou de suivis post-hospitaliers nous ont été adressées par ce biais. Nous nous réjouissons de la continuité de cette collaboration interdisciplinaire.

Plusiels participe également à d'autres activités en réseau qui concernent soit le travail sur le terrain, soit la réflexion autour de l'interculturalité. Dans le domaine associatif, des membres de l'équipe font ainsi partie du comité organisateur de l'Association romande femmes immigrées et santé (ARFIS) et collaborent activement aux Journées romandes de formation destinées aux travailleurs de la santé, du social et de l'éducation. Le 9 juin 2001, à Lausanne, une septantaine de professionnels ont participé à la journée organisée sur le thème « *Femme migrante et souffrance psychique* ».

II.4 REALISATIONS

Nous avons le plaisir de vous présenter brièvement trois réalisations de l'équipe de *Plusiels*, qui constituent l'aboutissement d'un long et patient travail.

II.4.1 "Antenne-Meyrin"

Notre participation dans le cadre du réseau Meyrin et notre engagement au sein des activités de la commune nous ont amenés depuis longtemps à esquisser la possibilité d'avoir directement sur place une antenne clinique et psychosociale de notre centre de consultation.

Suite à de nombreux contacts et rencontres avec des responsables de l'administration et les membres de la commission sociale de la commune de Meyrin, nous avons obtenu l'appui nécessaire, tant logistique que financier, pour la création et la mise en fonctionnement de cette antenne.

Depuis le 20 novembre 2001, nous avons commencé nos activités, provisoirement à la salle n°3 du Forum Meyrin qui a été gracieusement mise à notre disposition par la commune, en attendant l'agrandissement des locaux du service social et du CASS Meyrin. Depuis cette date, deux psychologues de notre équipe clinique assurent 40 heures de consultation et de permanences mensuelles. Nous espérons que cet investissement mutuel aboutisse à un partenariat de longue durée et que notre effort se joigne à celui de la commune de Meyrin dans sa campagne, très réaliste, de création d'un véritable dialogue interculturel.

II.4.2 Publication : "De l'entre deux à l'interculturalité. Richesses et embûches de la migration"

C'est la collection *Itinéraires* de l'IUED, à l'occasion de son 40^{ème} anniversaire, qui nous a invités à produire cette publication, recueil d'articles ethnopsychologiques concernant notre expérience. Cet ouvrage, destiné principalement à des professionnels travaillant autour de la migration, est résumé sur la page internet de l'IUED (unige) et vendu ou présenté à *Plusiels* aux personnes et institutions intéressées. Pour plus de détails, voir le chapitre I.2.2 « Autres activités liées à la clinique ».

II.4.3 BIRD (Bureau d'Intégration des Réfugiés, pour Demain)

Née d'un travail de réflexion entre le secteur des réfugiés de Caritas-Genève et un psychologue de notre équipe clinique, cette initiative a débouché sur deux recherches (1999 et 2000) portant sur l'efficacité du programme d'accompagnement des réfugiés reconnus par la Confédération dans le

volet "insertion professionnelle". Les chiffres ont été révélateurs des limitations existant dans ce domaine. C'est donc tout naturellement qu'est née l'idée de créer une instance indépendante du mandat fédéral d'accompagnement pour les réfugiés, que nous avons appelée BIRD. Son objectif est d'assurer la mise en place de projets personnalisés d'insertion professionnelle ou de formation à l'intention des réfugiés permis B ou F.

Ce projet a été soumis à l'Office suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), mandataire de la Confédération pour les projets d'insertion des réfugiés reconnus. Le travail de coordination entre la nouvelle équipe BIRD et l'OSAR nous a permis d'éclaircir ses aspects administratifs, comptables et méthodologiques. Ce n'est pas sans fierté que nous pouvons annoncer que BIRD a ouvert ses portes le 17 janvier 2002, grâce à l'appui financier et la confiance qui nous ont été accordés par l'OSAR et par l'Office fédéral des réfugiés (ODR).

Un contrat de partenariat entre Caritas-Genève et *Plusiels* assure aujourd'hui les arrières de cette équipe. Un comité de pilotage représentatif des deux associations a été choisi pour veiller à ce que les objectifs de BIRD soient atteints.

BIRD ne va pas se substituer aux œuvres d'entraide qui opèrent sur ce terrain à Genève. Bien au contraire, dans un esprit pragmatique, notre démarche ne veut et ne peut être que complémentaire à leurs activités. Il est clair aussi que BIRD se propose d'emprunter des voies différentes de celles qui sont offertes aujourd'hui pour permettre aux réfugiés de parcourir un début d'exil moins pénible, pendant lequel ils deviennent eux-mêmes acteurs de leur nouveau projet d'existence, dans des conditions de dignité et d'égalité.

Vous trouverez en annexe un descriptif du projet BIRD.

II.5 COURS, CONFERENCES, ATELIERS DONNES A L'EXTERIEUR

Des membres de notre équipe sont intervenus à plusieurs reprises à Genève et ailleurs pour donner des cours, des conférences, des formations, ou animer des ateliers. Voici un bref descriptif de nos activités dans ce domaine :

- 15 janvier 2001 : "*Femmes d'ici, femmes d'ailleurs*", cours donné à l'Hospice Général dans le cadre de leur formation continue
- 20 janvier 2001 : "*Cria cuervos... ou graine de violence, quelle sera la récolte?*", présentation et animation d'un atelier à la Maison de Vaudagne, Meyrin, en collaboration avec l'Ecole des parents de Genève, dans le cadre du "Parcours de la violence ordinaire"
- Mars et septembre 2001 : "*Gestion du stress en situation de crise, de catastrophe, ou de guerre: reconnaître et faire face aux effets traumatiques*", deux journées de formation données à Baden et à Berne dans le cadre de l'entraînement des volontaires suisses au campement de paix et interposition, organisée par l'ONG CORSAM-Zürich
- Mai 2001 : "*La torture, une logique de la déshumanisation*", conférence publique à Palexpo organisée par Amnesty International Suisse (voir chapitre "Droits humains")
- Juin 2001 : "*Etapas de la vie d'une femme : portes et passages*", conférence dans le cadre de la formation continue organisée par ARFIS (Association Romande Femmes Immigrées Santé) sur le thème "Femmes migrantes et souffrances psychiques"
- Juillet, août et septembre 2001 : "*La communication interculturelle dans le cadre d'un projet spécifique pour hispanophones et lusophones*", animation d'ateliers puis évaluation et

supervision sur l'impact du travail d'une équipe sur le terrain dans le même projet, organisé par le Groupe Sida Genève (Prévention. Projet migrants)

- 29 novembre–8 décembre 2001 : "*Femmes d'ici, venues d'ailleurs*", exposition au nom d'« Arfis » au forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne, organisée par la Chambre consultative des étrangers de Lausanne, l'association « Vivre ensemble 2003 » et les associations de femmes étrangères de Lausanne et environs
- Novembre 2001 : "*De l'interculturalité à la psychologie d'urgence*", conférence-atelier lors du premier congrès suisse de psychologie d'urgence, organisée par la protection civile suisse et la Fédération Suisse des Psychologues à Schwarzenburg, Berne.

II.6 FORMATIONS, CONGRES SUIVIS PAR LES MEMBRES DE L'EQUIPE

- "*Formation continue pour étrangers*", Service social international (SSI)
- III^{ème} congrès de l'ARIC (Association Internationale pour la Recherche Interculturelle), Université de Genève
- Journées d'ethnopsychiatrie « Etat des lieux », centre Georges Devereux, Université Paris VIII, Saint Denis
- III^{ème} congrès européen de Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Lisbonne
- "*Discrimination et racisme: outils d'analyse, de formation et d'action*", Intermigra et l'Institut d'Etudes Sociales (IES)
- Huitième journée genevoise de psychosomatique : "*Dépression essentielle et processus de somatisation*", Société genevoise de psychosomatique
- "*Le mobbing*", formation continue organisée par l'Etat de Genève
- "*La négociation en situation de crise*", formation continue organisée par la cellule d'intervention psychologique AGPP-Police, Genève

III. PERMANENCES

Nos permanences ont lieu tous les jours, du lundi au vendredi de 10h. à 12h. et de 14h. à 16h, sauf le mercredi après-midi. Nous accueillons des personnes venues pour fixer un rendez-vous ou pour

se renseigner sur notre travail, et recevons également des professionnels pour des entretiens et des échanges sur nos activités respectives.

Le téléphone est le premier lien de *Plusiels* avec l'extérieur. Nos conversations téléphoniques ne se réduisent pas à prendre des rendez-vous ou à donner des renseignements sur nos activités, elles donnent aussi aux gens l'occasion de s'épancher, de faire partager leurs difficultés. Cela peut même se transformer en de véritables "consultations" téléphoniques de plus d'une heure, suivant l'état émotionnel de l'interlocuteur.

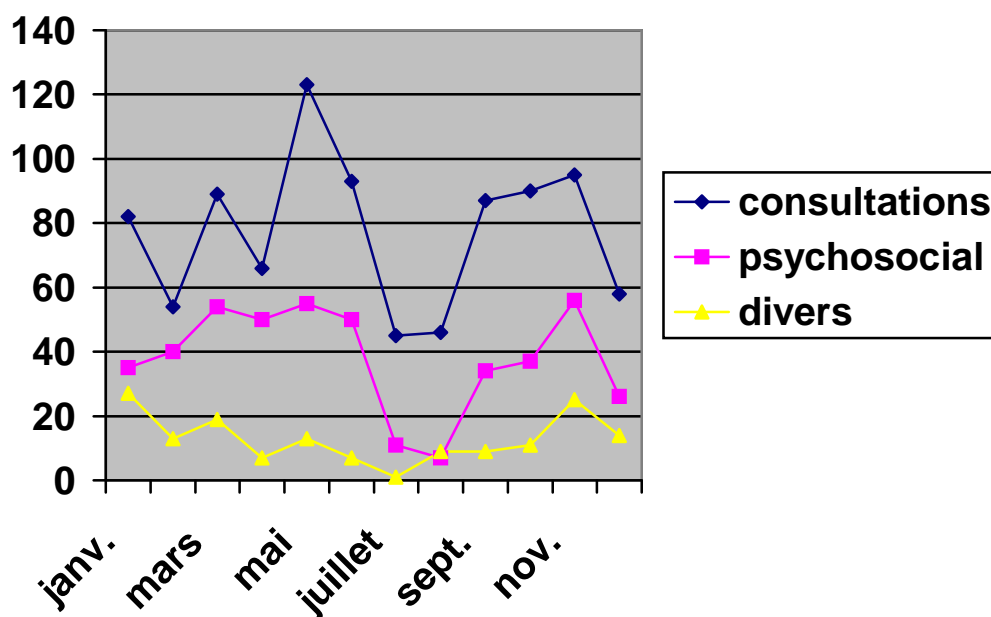
Le fax nous aide de plus en plus : c'est un moyen rapide de communication pour les corrections de documents, les articles etc....même pour annuler les rendez-vous de manière plus personnelle et explicative.

Comme prévu, nous avons créé notre adresse électronique qui nous facilite encore plus la communication avec nos partenaires et nous fournit un accès direct aux informations et aux échanges avec l'étranger.

En 2001, *Plusiels* a comptabilisé 1514 appels téléphoniques comprenant :

- 919 téléphones en rapport avec les consultations,
- 442 appels liés au psychosocial,
- 153 divers.

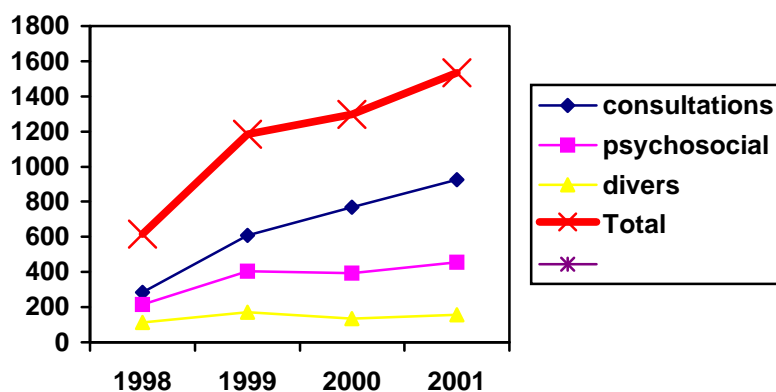
Par ailleurs, à Meyrin, entre le 20 novembre et fin décembre, nous avons comptabilisé 9 appels en lien avec des consultations, 14 avec le psychosocial et 2 divers. Nous avons ajouté ces chiffres à la courbe, ce qui donne le graphique suivant :



- Le creux est comme d'habitude lié aux vacances d'été où les consultations ont continué malgré l'horaire réduit des permanences.
- Les pointes se retrouvent autour de mars, mai-juin et novembre, soit autour des périodes de bilans et de reprises.

Le tableau comparatif des appels pendant les 4 dernières années se présente comme suit :

Statistiques téléphone					
	1998	1999	2000	2001	Progression annuelle moyenne
Consultations	284	610	768	924	154%
Psycho-social	216	403	395	454	133%
Divers	114	170	133	155	115%
Total	614	1183	1296	1533	140%



A part 1999, 2^{ème} année de nos activités, où *Pluriels* a vraiment pris son essor avec près de 50% d'augmentation des appels, nous observons une progression régulière de 8 à 9% chaque année.

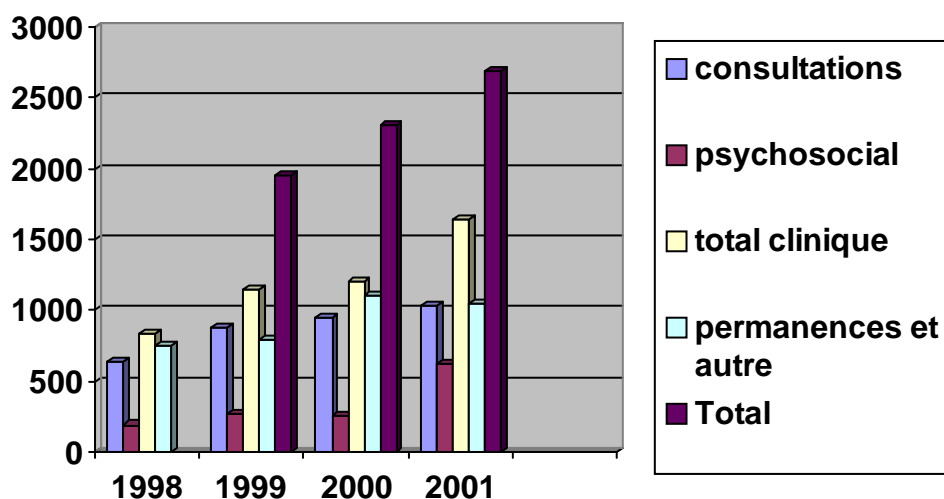
L'augmentation du nombre d'appels téléphoniques en 2001 va de pair avec la croissance de nos activités en général, les consultations et nos activités psychosociales en particulier.

IV. ACTIVITES GENERALES DE PLURIELS

STATISTIQUES D'ACTIVITE

	1998	1999	2000	2001	Progression 2000 – 2001
Clinique :					
Consultations	640.0	879.5	947.5	1029.5	9%
Psychosocial	190.5	272.0	254.5	616	142%
Total clinique	830.5	1151.5	1201.5	1645.5	37%
Permanences et autre	749	796.5	1100.0	1049.5	-0.5%
TOTAL	1579.5	1948.0	2301.5	2695	17%

Ce qui donne le tableau ci-dessous :



Nous constatons que le travail administratif de *Plusiels* - permanences et autre - est resté plus ou moins stable en 2001 par rapport à 2000 (- 0.5%), alors que les activités cliniques ont subi une progression générale de 37%. Il faut par ailleurs souligner le bond du psychosocial dû principalement à notre participation active au réseau de santé genevois, à la recherche à laquelle nous travaillons, mais aussi à la création de BIRD et à la sortie de la publication sur la migration dans le cadre d'*Itinéraires* de l'IUED.

ANNEXES

NOS PARTENAIRES EN 2001

La liste suivante répertorie les partenaires avec lesquels nous avons travaillé cette année. Ces contacts concernent directement ou indirectement nos activités cliniques psychothérapeutiques, psychosociales et associatives. Ce sont notamment des demandes de consultation (des patients qui nous ont été adressés), demandes de suivis post-hospitaliers, réunions de réseaux autour de situations précises ou de problématiques plus générales, demandes de cours, demandes de supervision des équipes ou des intervenants pour des situations concrètes, demandes de type académique (stages cliniques au niveau licence ou DESS ou aide ou orientation de recherche, etc.), demandes d'expertise, suivis interdisciplinaires médico-psycho-sociaux, etc.

Associations / Œuvres d'entraide / Secteur privé

ARFIS	Nombre très élevé de contacts
Caritas-Genève, secteur réfugiés	Nombre très élevé de contacts
Caritas-Genève, secteur social	12 contacts
Croix-Rouge genevoise, secteur réfugiés	14 contacts
Croix-Rouge genevoise, programme "Migrants âgés"	4 contacts
Groupe Sida Genève – prévention, projet migrants	8 contacts
VIRES (consultations pour hommes violents)	2 contacts
Médecins privés (concernant nos patients)	26 contacts
Maison Vaudagne, Meyrin	3 contacts
Maison de la Médiation	2 contacts
ACOR/SOS racisme	4 contacts
Couple et famille	6 contacts
Association PAÏDOS	5 contacts
Centre de contact Suisses-Immigrés	6 contacts
Collectif de soutien aux sans-papiers	plus de 15 contacts
Office Protestant des consultations conjugales	7 contacts
Centre Social Protestant	8 contacts
Service Social International	7 contacts
Cellule d'intervention psychologique	
AGPP-Police	5 contacts
Consultation conjugale du CSP	3 contacts
Centre Kurde des droits humains	2 contacts
Université Populaire Albanaise	8 contacts
Réseau ELISA	4 contacts
CORSAM-Zürich	6 contacts
Réseau Immigra-IES	3 contacts
Université Ouvrière de Genève	2 contacts
Librairie latine Albratos	3 contacts
EPER/OSAR (concernant les demandes de cours pour les représentants des œuvres d'entraide dans la procédure des requérants d'asile)	2 contacts
Organisation Suisse d'Aide aux Réfugiés (pour le projet BIRD)	8 contacts
C.T.A.S	2 contacts

Foyer Arabelle	6 contacts
Maison de quartier de la Jonction	2 contacts
Association "Terre des enfants, tous respectés"	8 contacts
Association Internationale pour la recherche interculturelle	3 contacts
Vernier-Intégration	2 contacts
Centre Georges Devereux d'Ethnopsychiatrie, Université Paris VIII, France	4 contacts
XIIIème Forum Européen de Psychologie, Paris, France	3 contacts
Protection Civile Suisse (1 ^{er} Congrès Suisse de psychologie d'urgence)	4 contacts
Association des Burundais de Genève	2 contacts
Pro Mente-Sana	2 contacts
Mondial Contact	6 contacts
Service social de l'hôpital Beau-Séjour	1 contact
Camarada	3 contacts
Association des Chrétiens pour l'abolition de la torture – Fribourg	5 contacts
Association des Chrétiens pour l'abolition de la torture – Neuchâtel	2 contacts
Forum Santé	3 contacts
Amnesty International – Genève	2 contacts
Groupe des professionnels de la santé d'Amnesty International – Suisse	3 contacts
Amnesty International – canton du Valais	2 contacts
Ecole d'infirmières du canton du Valais-Sion	1 contact
Service social de l'ONU	3 contacts
Maison de la Croisette	3 contacts
EPER-Genève	8 contacts
Centre Primo LEVI pour l'attention aux victimes de la torture. Paris, France	3 contacts
Ligue Suisse des droits de l'homme	2 contacts

Secteur public

Hospice Général :

CASS Meyrin	4 contacts
CASS Avanchets	5 contacts
CASS Avully	2 contacts
CASS Vernier/Châtelaine	7 contacts
CASS Pâquis	6 contacts
CASS Plainpalais	4 contacts
CASS Chêne-Bourg	2 contacts
ARA	20 contacts
Suisses de retour de l'étranger	8 contacts
Unité immigration	6 contacts
Service de soins à domicile	6 contacts

Service réfugiés	3 contacts
Service de formation, communication, Repère social	5 contacts
AGECAS	4 contacts
Arcade Sages-femmes	2 contacts

Autres services sociaux :

Commune de Meyrin	2 contacts
Service social de la Ville de Genève	2 contacts
Centre social de Chêne-Bourg	2 contacts
Service social de Versoix	2 contacts
Service social du Grand-Lancy	3 contacts
Service social de Belle-Idée	7 contacts
Service social, conseil général, Gaillard, France	2 contacts

Hôpitaux Universitaires de Genève :

Belle-Idée, service de psychiatrie de l'adolescence	3 contacts
Unité de médecine de prévention de la violence	5 contacts
Polyclinique de médecine: unité de médecine de voyage	10 contacts
Urgences psychiatriques	3 contacts
Service de gynécologie et de médecine psychosomatique	5 contacts
Toxicodépendance (rue Verte)	3 contacts
Unité mobile de soins communautaires	18 contacts
Psychiatrie adulte Belle-Idée	6 contacts
Polyclinique, consultation de la Servette	2 contacts
Service Médico-pédagogique	3 contacts
Antenne Santé Uni-Genève	7 contacts
Centre Santé Migrants	10 contacts
Service social de l'Hôpital Cantonal	3 contacts

Autres :

Centre LAVI	12 contacts
Office d'orientation et formation professionnelle	4 contacts
Service Santé de la Jeunesse	14 contacts
Cellule de crise pour fonctionnaires victimes d'agressions	4 contacts
Service de Protection de la Jeunesse	20 contacts
F-Info	3 contacts
Office Cantonal de l'Emploi	4 contacts
Planning familial – Nyon	2 contacts
Université Ouvrière de Genève	2 contacts

Cercle albanais-meyrinois (réseau Meyrin)	10 contacts
Service du tuteur général	4 contacts
Juge du tribunal titulaire	2 contacts

Réseau-Uni-Ge – Pluriels :

Consultation psychologique urgence adultes, Faculté de Psychologie	8 contacts
Antenne Santé Uni	8 contacts
Délégué du rectorat aux affaires étudiantes	3 contacts
CUAE	4 contacts
Bureau de placement	2 contacts
Bureau de logement	2 contacts
Différentes associations étudiantes	3 contacts
Bureau d'information sociale Uni-Genève	7 contacts

Département de l'Instruction Publique :

Inspecteur des écoles de Chêne-Bougeries	3 contacts
Inspecteur des écoles de Meyrin-Cointrin	9 contacts
Ecole Micheli-Du-Crêts	2 contacts
Ecole des Cayla	2 contacts
Ecole de Bellavista	5 contacts
Ecole Adrien Jeandin	2 contacts
Ecole de Chêne-Bougerie	2 contacts
Ecole de l'Europe	2 contacts
Ecole de Thônex	3 contacts
Ecole de Rouches (?)	1 contact
Ecole Protestante d'Altitude, St-Cergue	1 contact
Ecole de commerce Emilie-Gourd	4 contacts
Ecole de commerce André-Chavanne	3 contacts
Cycle d'orientation des Grandes Communes	5 contacts
Cycle d'orientation de la Golette	4 contacts
Cycle d'orientation de Marais	10 contacts
Cycle d'orientation du Renard	2 contacts
Ecole d'ingénieurs	4 contacts
Ecole d'infirmières de Bon Secours	4 contacts
Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation	4 contacts
IES	6 contacts

AUTRES CONTRIBUTIONS

Comme chaque année, nous avons reçu et répondu à de nombreuses demandes provenant d'étudiants des universités ou des hautes écoles qui réalisent leurs travaux de mémoire ou de diplôme autour de la question des migrants ou de la migration.

IES	7 demandes
-----	------------

FPSE, Uni Genève	4 demandes
Faculté de Médecine	3 demandes
Université de Fribourg	2 demandes
Université de Zürich	2 demandes
Université Paris V	4 demandes
Université de Leipzig	1 demande
Université du Québec	1 demande
